Bonjour chers clients et clientes,

Hier, jeudi 6 mars, nous avons observé des replis techniques de forte envergure sur les marchés boursiers. Le Nasdaq composite qui a été de loin l'indice le plus performant des dernières années a culbuté de 10% depuis son sommet à 20 000 points atteint en janvier. Sa version plus concentrée, le Nasdaq-100 (premier graphique) a quant à lui passer à-travers sa ligne de tendance hier en clôturant au plus creux de la session, signe de ventes soutenues tout au long de la journée.

Nous désirons vous rassurer qu'il y a un écart très important entre le comportement des indices boursiers et l'évolution de vos portefeuilles. La majeure partie de notre clientèle se trouve investie dans un mandat *Conservateur*, *Équilibré* ou de *Croissance*. En ce moment, leurs poids en actions sont respectivement de 30%, 45% et 55%. De plus, dans cette répartition, nous considérons que 5% constitue des « Alternatifs » moins sujets à la volatilité des marchés. En somme, nos poids en actions sont particulièrement bas par rapport aux normes de l'industrie, lesquelles sont respectivement de 40%, 60% et 80% pour chaque mandat.

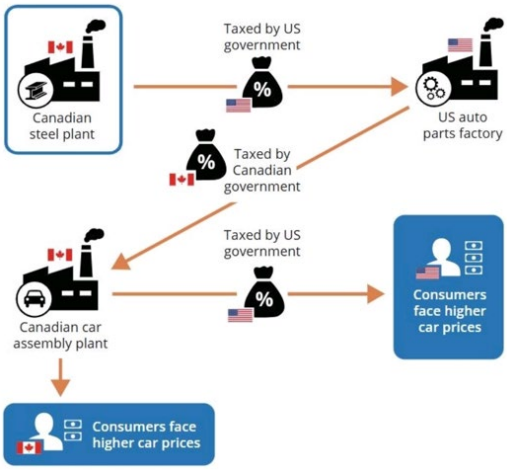
Le 16 janvier dernier, nous avions d'ailleurs diminué les actions afin de protéger les portefeuilles face à ce qui s'apparentait être un bouquet de mesures et de représailles conduisant à un regain d'incertitude tant au plan politique, géopolitique, commercial que de l'investissement. Le deuxième graphique montre l'évolution de différents actifs depuis cette date. Comme on peut le constater, l'indice S&P500 est en recul de 3,3% depuis notre dernier changement.

Année à date, nos portefeuilles *Équilibré* affichent un rendement brut d'environ +1,50% ce qui se compare à +0,70% pour des mandats comparables obtenus via les indices. Malgré tout le « bruit politique » ambiant ainsi que le recul des actions chèrement évaluées (Nasdaq, Mag7, etc.), les portefeuilles diversifiés font le travail!

Nous sommes confiants qu'un positionnement défensif est une bonne approche pour l'instant. Notre récente décision d'orienter les obligations vers celles américaines à rendement réel (TIPS – *Treasury Inflation-Protected Securities*) a été judicieuse. Ces obligations profiteront plus si l'inflation de court terme est plus forte que

prévu. Aussi, le 29 janvier, nous avons décidé de couvrir le taux de change américain sur notre position dans le S&P500. Le taux de conversion a été de 1,4420. Évidemment, nul sait si tous les tarifs iront de l'avant et quel sera l'impact sur la valeur relative du CAD$. À l'heure actuelle, nous observons une économie américaine qui ralentit, elle aussi, faute de confiance de la part des particuliers, mais aussi des dirigeants(es) d'entreprise. Les indicateurs avancés sont au rouge et le premier trimestre sera vraisemblablement un de décroissance pour les États-Unis. Ici, au Canada, nous avons l'avantage d'une Banque Centrale en pleine action pour restimuler l'économie. Aux U.S., la Fed a annoncé vouloir attendre de prendre la pleine mesure des décisions politiques avant d'initier ses prochains efforts. En somme, leur levier monétaire est présentement sur le *break* comme on dit… et le brouillard politique va se poursuivre pour encore un certain temps.

Notre vue est que l'administration Trump agit fort et vite pour être en mesure de montrer des résultats dans un an alors que commenceront déjà les campagnes de séduction en vue des élections de mi-mandat. En mai 2026, Jerome Powell quittera la présidence de la Fed et la politique monétaire pourrait changer drastiquement afin de restimuler l'économie. Voilà notre vue quant à l'ordonnancement des efforts américains : politiques fiscales et géopolitiques en entrée de mandat (électrochoc), puis renversement de la vapeur et prise de relais par la Fed en 2026. Dans ce contexte, la vive guerre tarifaire avec l'allié naturel qu'est le Canada sera de court terme. Après tout, l'imposition de tarifs incombent à ceux qui achètent, donc les entreprises américaines qui doivent payer les tarifs en premier lieu. À un certain point, les fournisseurs canadiens devront faire des concessions de prix, certes, mais déjà nous entendons des compagnies américaines affirmées que les tarifs affecteront leurs marges de profits, car ils ont atteint un point de saturation à refiler des hausses de prix à leurs clients. *Money talks*, c'est un langage que Trump comprend, et nous entrevoyons une résorption graduelle de la guerre tarifaire accompagnée de ponctions pour certaines industries, et des phases critiques de négociation, notamment la gestion de l'offre en agriculture.



Source : Banque du Canada

Nous sommes au cœur d'une tempête politique, et le Canada de même que l'Europe sont directement interpellés par cette importante transition où les États-Unis se désengagent des institutions internationales. Les pays qui profitaient du parapluie américain devront refaire leurs devoirs rapidement. Des jours tumultueux restent devant nous, mais toute bonne crise peut constituer une opportunité. À preuve, l'Allemagne, forte d'un nouveau parlement suite aux élections du 23 février, vient d'annoncer un plan de stimulation très bien reçu sur les marchés financiers. Notre tour viendra…

Nous vous remercions de votre confiance.

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

Équipe Conseil Dion Parenteau

Dany Dion, B.A.A., CIM
Conseiller principal en gestion de patrimoine et gestionnaire de portefeuille
819 479-2007
dany.dion@bnc.ca

Éric Parenteau, CFA, M.Sc.
Conseiller en gestion de patrimoine et gestionnaire de portefeuille
819 479-2010
eric.parenteau@bnc.ca

Mathieu Chouinard, CFA, M.Sc.
Conseiller en gestion de patrimoine et gestionnaire de portefeuille
819 479-2004
mathieu.chouinard@bnc.ca

© FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE. Tous droits réservés 2024.
Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale Inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation des investissements (OCRI) et du Fonds canadien de protection des investisseurs (FCPI) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes. Les opinions exprimées sont fondées sur notre analyse et notre interprétation de ces informations et elles ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation ou une offre visant l'achat ou la vente des titres mentionnés aux présentes. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de la Financière Banque Nationale. Les titres ou les secteurs d'investissement mentionnés aux présentes ne conviennent pas à tous les types d'investisseurs. Veuillez consulter votre conseiller en placement afin de vérifier si ces titres ou secteurs conviennent à votre profil d'investisseur et pour avoir des informations complètes, incluant les principaux facteurs de risques, sur ces titres ou secteurs. Le présent document n'est pas une analyse de recherche produite par le Service de recherche de la Financière Banque Nationale.